

Exton, Adam (SC/HC)

De : Hussein, Ismahan (ASPC/ASPC) au nom de gphin/rmisp (PHAC/ASPC)
Envoyé le : 10 oct. 2020 08:19
À : gphin/rmisp (PHAC/ASPC)
Objet : Rapport quotidien du RMISP (30 octobre 2020)
Pièces jointes : GPHIN Daily Report 20201030 FM.docx

Bonjour,

Veillez trouver ci-dessous le résumé quotidien et les articles recueillis par le RMISP pour votre examen et votre évaluation des risques.

Récapitulatif des courriels du rapport quotidien du RMISP

Section spéciale sur le coronavirus

[Canada \(mise à jour\) – Écllosion de la maladie à coronavirus \(COVID-19\) \(officiel\)](#)

En date du 29 octobre 2020 à 19 h 02 HAE, un total de 228 542 cas ont été enregistrés au Canada, dont 10 074 décès. Les cas sont signalés à Terre-Neuve-et-Labrador (291 cas confirmés, 4 décès), à l'Île-du-Prince-Édouard (64 cas confirmés), en Nouvelle-Écosse (1 102 cas confirmés, 65 décès), au Nouveau-Brunswick (341 cas confirmés, 6 décès), au Québec (103 844 cas confirmés, 6 214 décès), en Ontario (73 819 cas confirmés, 3 118 décès), au Manitoba (4 894 cas confirmés, 62 décès), en Saskatchewan (2 990 cas confirmés, 25 décès), en Alberta (27 042 cas confirmés, 318 décès), en Colombie-Britannique (14 109 cas confirmés, 262 décès), au Yukon (23 cas confirmés), dans les Territoires du Nord-Ouest (10 cas confirmés), au Nunavut (0 cas confirmé) et chez les voyageurs rapatriés (13 cas confirmés). Un [résumé épidémiologique](#) détaillé est disponible. Le risque varie entre les collectivités et au sein de celles-ci, mais étant donné le nombre croissant de cas au Canada, le risque pour les Canadiens est considéré comme étant [élevé](#).

[International \(mise à jour\) – Écllosion de la maladie à coronavirus \(COVID-19\) \(médias\)](#)

Le 30 octobre 2020, 10 h 21 GMT, 45 425 176 cas de COVID-19 et 1 187 549 décès avaient été signalés dans le monde. Les 10 pays les plus concernés, par ordre alphabétique, sont : L'Argentine (1 143 800 cas, 30 442 décès); le Brésil (5 496 402 cas, 159 033 décès); la Colombie (1 053 122 cas, 30 926 décès); la France (1 282 769 cas, 36 020 décès); l'Inde (8 089 593 cas, 121 144 décès); le Mexique (912 811 cas, 90 773 décès); la Russie (1 599 976 cas, 27 656 décès); l'Espagne (1 238 922 cas, 35 639 décès); le Royaume-Uni (965 340 cas, 45 955 décès); les États-Unis (9 214 994 cas, 234 201 décès).

Canada – Maladie à coronavirus (COVID-19) (officiel et médias)

- [Une collectivité des Premières Nations du Manitoba est passée aux restrictions du code orange](#). La Première Nation de Sagkeeng a annoncé le 26 octobre qu'elle fermerait la collectivité pour une période de 14 jours en raison du nombre croissant de cas de COVID-19 au Manitoba. Selon un avis public de la Première Nation, le code orange signifie que la transmission communautaire de la COVID-19 est à un niveau moyen; de nouveaux foyers d'écllosion apparaissent, mais ceux-ci peuvent être restreints grâce à l'isolement volontaire, au dépistage et à la recherche de contacts; le système de santé peut prendre en charge le nombre de cas actuel. Le chef et le conseil de Sagkeeng réévalueront la fermeture de la collectivité le 9 novembre.
- [Selon la santé publique de la région de York, 44 cas confirmés de COVID-19 sont liés à une grande cérémonie de mariage ayant eu lieu à Vaughan et s'étant déroulée sur deux jours](#). Dans un communiqué de presse, l'agence de santé publique a déclaré qu'un peu plus de 100 personnes ont assisté au mariage à l'Avani Event Center dans sa salle Opus lors des événements liés au mariage les 14 et 18 octobre. Le service de santé publique de la région de York a été informé du premier cas confirmé le 26 octobre. Cinq des cas sont des résidents de la région de York, tandis que 39 des cas impliquent des personnes vivant en dehors de la région. L'agence de santé publique a déclaré que 31 cas se trouvaient dans la région de Peel, 2 à Wellington-Dufferin-Guelph, 1 dans le district de Simcoe Muskoka, 2 dans la région d'Halton, 1 à Waterloo et 1 à Toronto. Le risque d'exposition des invités au mariage est considéré comme élevé. Il est conseillé à tous ceux qui y ont participé de s'isoler pendant deux semaines, soit jusqu'au 2 novembre. L'agence de santé publique a déclaré que le foyer d'écllosion est le deuxième foyer important grappe lié à un mariage dans la région de York. La santé publique de

la région de York a effectué une inspection du site et en est à évaluer les prochaines étapes en fonction de son enquête. Les salles de banquet étaient encore soumises à certaines restrictions imposées dans le cadre de l'étape 3 de la réouverture lorsque les événements ont eu lieu.

- [Les pays de l'UE ont commencé à fermer leurs portes aux voyageurs canadiens sur la recommandation du Conseil de l'Europe.](#) Immédiatement après que le Conseil de l'Union européenne a mis à jour sa [liste de pays tiers sûrs sur le plan épidémiologique](#), dont les résidents sont autorisés à entrer dans l'Union européenne, en retirant le Canada de celle-ci, les États membres ont procédé à la mise à jour de leurs propres listes. Des pays comme l'Allemagne et le Danemark ont déjà retiré les Canadiens de leur liste en tant que

voyageurs admissibles à entrer sur leur territoire sans restriction, annonçant leur décision par l'entremise des publications officielles des ministères concernés. L'Estonie a également mis à jour sa liste pour y retirer les Canadiens.

- La [dernière modélisation indique que la province de l'Ontario semble s'éloigner du pire des scénarios](#) alors que la deuxième vague continue de prendre de l'ampleur, pour probablement atteindre les 800 à 1200 nouveaux cas quotidiens au cours des prochaines semaines. Les projections indiquent également un ralentissement de la croissance du nombre d'hospitalisations et un taux d'occupation des lits de soins intensifs beaucoup plus près des limites acceptables du système.
- Une [agence de santé montréalaise a été forcée de se déconnecter alors que les autorités font face à une cyberattaque](#). Le ministre de la Santé du Québec a signalé que des attaques ciblées ont frappé les systèmes de l'agence régionale de la santé couvrant le centre-ouest de Montréal, agence qui supervise entre autres l'Hôpital général juif. À titre préventif, la connexion Internet ainsi que l'accès externe et à distance aux réseaux ont été suspendus.
- Selon le médecin hygiéniste en chef de l'Alberta, [le nez qui coule et le mal de gorge ne font plus partie de la liste de contrôle des symptômes de l'Alberta qui obligeait les moins de 18 ans à se placer en quarantaine](#). Le fonctionnaire déclare que ces symptômes seront retirés, car il y a peu de preuves suggérant qu'ils sont des indicateurs de COVID-19.
- Le ministre des Transports a déclaré que [les grands bateaux de croisière seraient interdits dans les eaux canadiennes au moins jusqu'à la fin de février 2021](#). La même prolongation est appliquée à l'interdiction des embarcations transportant 12 passagers ou plus dans les eaux côtières de l'Arctique.

États-Unis – Maladie à coronavirus 2019 (COVID-19) (officiel et médias)

- [Une nouvelle façon de mesurer la fréquence respiratoire, la fréquence cardiaque et la variabilité de la fréquence cardiaque a récemment été mise au point dans le cadre d'une collaboration dirigée par l'Université du Michigan](#). Avec la température corporelle, ces indicateurs importants pourraient permettre de détecter une infection respiratoire bien avant qu'un travailleur ou un étudiant ne se sente malade. Cette technologie, qui a récemment été brevetée aux États-Unis, est particulièrement prometteuse pour la détection de maladies telles que la grippe et la COVID-19, mais elle peut également être utilisée pour détecter le stress et d'autres conditions physiologiques. Même avec la distanciation physique, elle peut dépister des participants masqués à plus de deux mètres de distance. Ce nouveau logiciel peut être déployé dans un appareil seul ou dans des appareils dotés d'une caméra temps de vol, tels que les derniers téléphones intelligents phares d'Apple, Samsung et LG. La détection précoce de la COVID-19 pendant la période asymptomatique est importante, car les personnes peuvent être contagieuses et transmettre le virus sans présenter de signes manifestes comme la toux, une température corporelle élevée ou l'essoufflement. Des études menées sur la grippe de 2010 à 2020 indiquent que la combinaison de la fréquence cardiaque, de la fréquence respiratoire et de la température améliore la précision de la prédiction de la maladie de 42 % par rapport à la prise de température seule.
- [Le premier cas de personne déclarée positive à la COVID-19 et à la grippe en même temps a été signalé dans le comté de Solano, en Californie](#). La seule information publique concernant le patient est qu'il est âgé de moins de 65 ans.

International – Écllosion de la maladie à coronavirus (COVID-19) et résultats (médias)

- [Selon un chercheur de haut niveau en santé publique](#), la possibilité d'une épidémie de COVID-19 à Wuhan, dans la province du Hubei, ait été causée par des produits de la mer importés et contaminés par un nouveau coronavirus ne peut être exclue. Bien que les premiers cas à Wuhan soient liés à un marché de produits de la mer, les experts ont noté que cela ne prouvait pas que ce marché soit l'origine du virus. Selon un rapport publié le 29 octobre par un épidémiologiste en chef du Centre chinois de contrôle et de prévention des maladies (CDC), puisque les éclussions de COVID-19 de ces derniers mois à Pékin et dans les villes portuaires de Dalian dans la province du Liaoning et à Qingdao dans la province du Shandong, ont été causées par des produits de la mer importés, les gens devraient réfléchir à de nouvelles approches pour retracer les premiers cas de COVID-19 liés au marché de produit frais à Wuhan. Plus tôt en octobre 2020, le CDC chinois a annoncé qu'il avait isolé, lors du traçage d'une épidémie de COVID-19 à Qingdao, un nouveau coronavirus vivant à partir d'un paquet contenant de la morue congelée importée, prouvant ainsi que le virus pouvait survivre et infecter les humains, même lors d'une chaîne du froid, sur de longues distances.
- [Un programme de vaccination codirigé par l'OMS met en place un fonds d'indemnisation pour les personnes des pays pauvres qui pourraient être indisposés par les effets secondaires des vaccins contre la COVID-19](#). Ce programme vise à apaiser les craintes qui pourraient entraver la distribution mondiale des vaccins. Ce mécanisme vise à éviter la répétition des retards vécus il y a dix ans lors de la pandémie de grippe porcine H1N1 lorsque la vaccination a été ralentie dans des dizaines de pays à faible revenu parce que les responsabilités n'étaient pas clairement définies. Selon un document publié le 29 octobre par COVAX, les promoteurs de l'installation de vaccination codirigée par l'OMS, COVAX, sont à l'origine de ce programme ainsi que de Gavi, l'Alliance du Vaccin. COVAX vise à distribuer au moins 2 milliards de doses efficaces dans le monde d'ici à la fin de l'année prochaine. Le programme pourrait payer la facture de 92 pays à faible revenu, principalement en Afrique et en Asie du Sud-Est, ce qui signifie que leurs gouvernements ne devraient assumer

que peu ou pas de coûts liés aux réclamations des patients, en cas de problème inattendu après l'administration d'un vaccin distribué par COVAX. Cependant, des dizaines de pays à revenu intermédiaire, comme l'Afrique du Sud, le Liban, le Gabon, l'Iran et la plupart des États d'Amérique latine, ne se verraient pas offrir cette protection.

- [L'Allemagne pourrait être l'un des premiers pays occidentaux à vacciner les gens contre la Covid-19 dans le cadre d'un plan en cours de déploiement par le gouvernement et une entreprise allemande qui teste un vaccin.](#) Ce plan prévoit que les doses du vaccin actuellement conservées dans un centre de stockage centralisé en Allemagne seront expédiées à plus de 60 centres de vaccination régionaux dans les heures suivant l'approbation du vaccin.

- [La Russie a temporairement arrêté de vacciner de nouveaux bénévoles dans le cadre de ses essais du vaccin contre la COVID-19 en raison d'une forte demande et d'une pénurie de doses.](#) Selon des informations provisoires, la vaccination reprendra autour du 10 novembre. La pénurie de doses est l'obstacle le plus récent que doit surmonter ce plan de vaccination ambitieux et peu orthodoxe de Moscou. Celui-ci s'est vu donner le feu vert du gouvernement pour entamer une campagne de vaccination massive du grand public avant que les essais complets de sécurité et d'efficacité ne soient terminés.

Études liées à l'écllosion de la maladie à coronavirus (COVID -19) (médias)

- [Selon les chiffres du ministère de l'Éducation d'Irlande,](#) le personnel travaillant dans les écoles pour enfants ayant des besoins éducatifs spéciaux est plus susceptible de contracter la Covid-19 que ceux travaillant dans les écoles ordinaires. Les données, qui répartissent l'incidence du virus en milieu scolaire en fonction de l'âge, montrent que près de la moitié des cas, soit 46 %, diagnostiqués dans les écoles spéciales touchent des membres du personnel. Le pourcentage est beaucoup plus faible dans les écoles primaires ordinaires avec 12,5 % des cas survenant parmi le personnel.
- [Un nouveau tableau de bord de visualisation des données de santé publique concernant la COVID-19 a révélé des problèmes importants concernant la qualité,](#) la cohérence et la disponibilité de données fiables nécessaires pour gérer la pandémie de coronavirus et ses conséquences. Ce tableau de bord, mis au point par des chercheurs collaborant dans le cadre d'une recherche interdisciplinaire menée par i-sense à l'UCL, met en évidence des lacunes importantes dans la qualité et la disponibilité des données. Placée dans le contexte d'un nombre total d'infections estimées, la proportion de cas dont les contacts sont invités à s'isoler est faible. En outre, aucune donnée de routine ne sont recueillies sur le respect des demandes d'isolement de 14 jours. Cela rend impossible d'évaluer actuellement l'efficacité du programme test et de recherche de contacts du NHS visant à réduire la transmission de la COVID-19. Mis à la disposition du public, le tableau de bord d'évaluation de la réponse à la COVID i-sense (COVID RED) rassemble et présente les données de l'Office of National Statistics, de la Santé publique d'Angleterre et du NHS sous cinq catégories : recherche, tests, suivi, isolement et prise en charge des personnes invitées à s'isoler (Find, Test, Track, Isolate and Support; FTTIS). Il affiche des indicateurs de la performance de l'Angleterre sous chacune de ces rubriques et détermine les domaines dans lesquels davantage de données sont nécessaires. Réunissant les données sur la COVID-19 provenant d'un large éventail de sources dans un seul programme, COVID RED est actuellement le seul tableau de bord qui présente le système dans son ensemble, avec la fonction supplémentaire de statut d'« isolement » et de « prise en charge ». Il en va de l'importance de ces étapes afin de garantir une performance optimale de l'ensemble du système de réponse.
- [Les chiens viverrins pourraient avoir été des hôtes intermédiaires du coronavirus associé au syndrome respiratoire aigu sévère en 2002–2004.](#) Dans une étude publiée dans la revue Emerging Infectious Diseases le 29 octobre 2020, les chercheurs ont démontré la susceptibilité des chiens viverrins à être infectés par le coronavirus 2 du syndrome respiratoire aigu sévère et la transmission probable aux animaux en contact avec ceux-ci. Les animaux infectés ne présentaient aucun signe de la maladie. La reproduction du virus et les lésions tissulaires se sont produites dans la conque nasale. Selon l'étude, de plus en plus de preuves soutiennent le potentiel de certaines espèces de carnivores, y compris les animaux à fourrure d'élevage, à être infectés par le SRAS-CoV-2. [Cette transmission pourrait éventuellement provoquer des infections zoonotiques chez l'homme \(données non publiées\).](#) Les résultats indiquent que les fermes touchées pourraient être des réservoirs du SRAS-CoV-2. Ainsi, une surveillance efficace et continue devrait cibler les animaux susceptibles de transmettre le virus, y compris les chiens viverrins, en particulier en Chine, qui est un acteur clé de la production mondiale de fourrure. Les auteurs soulignent également la nécessité de lancer des études épidémiologiques de terrain à grande échelle avec des échantillons longitudinaux pouvant éclaircir le rôle des animaux d'élevage dans la pandémie actuelle.
- [Bien qu'il n'y ait pas encore de preuve que le virus envahit le cerveau,](#) de récentes études menées par des chercheurs de la Lewis Katz School of Medicine de l'université Temple démontrent que les protéines de spicule à la surface du SRAS-CoV-2 favorisent les réactions inflammatoires des cellules endothéliales qui forment la barrière hématoencéphalique. L'étude, publiée dans le numéro de décembre de la revue [Neurobiology of Disease](#), est la première à montrer que les protéines de spicules du SRAS-CoV-2 peuvent provoquer des fuites dans cette barrière, perturbant potentiellement les réseaux de neurones fragiles du cerveau.
- [Selon une étude allemande,](#) les masques et la limitation du nombre de personnes sont importants, mais une bonne technologie de ventilation est l'élément le plus essentiel de tous pour réduire le risque de propagation du coronavirus lors d'événements publics à l'intérieur. Les chercheurs notent que les résultats de l'étude offrent des pistes pour contenir l'épidémie au sein de la population en général. L'étude a également révélé que la restriction de la capacité d'accueil, le fait d'avoir plusieurs entrées à un stade et le fait de faire asseoir les spectateurs pourraient avoir un impact majeur sur le nombre de contacts d'une personne. Ses recommandations comprennent la possibilité de manger uniquement assis à un siège, des zones d'attente en plein air et le port du masque pendant toute la durée du concert, ainsi que l'emploi de surveillants pour s'assurer que les gens respectent les règles sanitaires. Les chercheurs ont également développé un modèle épidémiologique pour analyser l'impact de la tenue d'un événement sur la propagation du virus au sein de la population en général. Les chercheurs ont constaté que les mesures d'hygiène telles que le port du masque et la distanciation physique

devraient rester en place tant que la pandémie persiste, tandis que la répartition des places et le nombre d'invités devraient être ajustés en fonction de l'incidence du virus.

- Selon les conclusions d'une nouvelle étude, [un variant du coronavirus qui serait originaire d'Espagne s'est répandu dans toute l'Europe et représente désormais la plupart des nouveaux cas signalés dans plusieurs pays de la région](#). Un nouveau variant du coronavirus, dénommé 20A.EU1 par des chercheurs suisses et espagnols a été observé pour la première fois en Espagne en juin. Il a été constaté en Espagne à des fréquences supérieures à 40 % depuis juillet. Ailleurs, l'incidence de ce nouveau variant du coronavirus s'est accrue à partir d'un très faible nombre de cas avant le 15 juillet à 40 %. Il a également été constaté qu'il s'était répandu en Norvège, en Lettonie, aux Pays-Bas et en France.
- [Un professeur russe qui, lors d'une expérience, s'est inoculé la Covid-19 pour tomber malade pour la deuxième fois avec le virus, rapporte que les espoirs d'immunité collective sont exagérés](#). Le chercheur et son équipe de l'Institut de médecine clinique et

expérimentale de Novossibirsk ont lancé une étude sur les anticorps contre le coronavirus. Les chercheurs ont étudié le comportement des anticorps, leur force et leur durée de vie dans le corps et ont constaté qu'ils s'affaiblissaient rapidement. Le scientifique a initialement contracté le virus pour la première fois en février lors d'un vol de France à

destination de Novossibirsk avec une escale à Moscou, mais a pu se rétablir sans hospitalisation de retour chez lui en Sibérie. Après sa guérison et à la fin du troisième mois, il ne détectait plus d'anticorps. À titre d'expérience, le chercheur s'est délibérément exposé à des patients atteints de la COVID-19 sans protection et est tombé malade de nouveau. La deuxième infection était beaucoup plus grave et il a été hospitalisé. La conclusion du chercheur, basée sur son propre cas, est que l'immunité collective ou de groupe est un espoir vain. Le virus est là pour durer, et bien que les vaccins puissent conférer une immunité, elle est probablement temporaire.

- [Une étude menée aux États-Unis a révélé qu'une simple dose d'aspirine peut réduire le risque de complications graves liées au coronavirus.](#) Un expert turc affirme que le médicament était déjà utilisé en Turquie depuis le début de l'épidémie en mars. Un facteur important dans les décès liés à la COVID-19 est l'impact du virus sur les cellules de la surface interne des veines qui conduit à la coagulation du sang. Les caillots sanguins bloquent les veines plus fines pour leur tour, bloquer l'approvisionnement en sang aux organes, entraînant éventuellement une insuffisance pulmonaire ou des crises cardiaques. L'étude a montré que l'aspirine permet d'empêcher ce phénomène.
- Une [étude menée par le Conseil indien de la recherche médicale \(ICMR\) a révélé que le vaccin BCG améliorait les composants innés et adaptatifs du système immunitaire](#), y compris les éléments de mémoire, renforçant ainsi les arguments selon lesquels ce vaccin connu pourrait être utilisé contre la COVID-19. Les scientifiques de l'ICMR ont précisé qu'il reste à savoir si leurs résultats permettent de conclure à une immunité protectrice contre le SRAS-COV-2.
- Une [nouvelle étude publiée dans le Journal of Clinical Endocrinology & Metabolism révèle que dans un échantillon de 200 patients atteints de la COVID-19 de l'hôpital Universitario Marqués de Valdecilla en Espagne, 80 % d'entre eux avaient une carence en vitamine D.](#) Dans ce groupe de patients, les hommes avaient des taux de vitamine D inférieurs à ceux des femmes. L'étude a également révélé que les patients présentant des taux de vitamine D inférieurs présentaient des taux élevés de marqueurs inflammatoires dans leur sérum sanguin, notamment la ferritine, une protéine sanguine contenant du fer, et la troponine, un complexe de protéines présent dans les muscles squelettiques et cardiaques. Les tests de troponine mesurent la troponine cardiaque dans le sang pour diagnostiquer des lésions cardiaques. Les résultats révèlent également que les patients atteints de COVID-19 ayant une carence en vitamine D présentaient une prévalence plus élevée d'hypertension et de maladies cardiovasculaires et passaient également des séjours à l'hôpital plus longs que les patients n'ayant aucune carence.
- [Des chercheurs britanniques ont mené une étude montrant qu'une proportion élevée de patients admis dans les unités de soins intensifs \(USI\) atteints de la maladie à coronavirus 2019 \(COVID-19\) contractent une co-infection bactérienne secondaire pendant leur séjour à l'hôpital.](#) L'étude rétrospective de la cohorte de patients admis dans sept USI en Angleterre jusqu'au 18 mai 2020 a révélé que plus le séjour en USI est long, plus la proportion de patients ayant développé des infections nosocomiales (d'origine hospitalière) est importante. Alors que la co-infection bactérienne dans les 48 heures suivant l'admission à l'USI s'est avérée rare, la proportion d'agents pathogènes détectés a commencé à augmenter après 48 heures. Les agents pathogènes étaient principalement constitués de bactéries à Gram négatif, en particulier de *Klebsiella pneumoniae* et d'*Escherichia coli*. Les patients qui ont développé ces infections étaient significativement plus susceptibles de mourir en USI que ceux sans co-infections. Les chercheurs rapportent que la co-infection chez les patients atteints de la COVID-19 est rare au début de l'hospitalisation et soutiennent la recommandation selon laquelle les antibiotiques préventifs ne devraient pas être utilisés au moment de l'admission, sauf en cas de suspicion d'infection bactérienne.
- Une [nouvelle étude publiée par Elsevier a révélé que certains symptômes persistants peuvent indiquer qu'un patient complètement rétabli sera tout de même diagnostiqué positif au nouveau coronavirus.](#) La recherche elle-même provient d'Italie, où des chercheurs de la Fondazione Policlinico Universitario ont découvert qu'un nombre important de patients atteints de la COVID-19 complètement rétablis étaient susceptibles de recevoir un second diagnostic positif au virus. Ce second test positif est particulièrement associé aux patients guéris qui continuaient à présenter certains symptômes respiratoires, notamment un mal de gorge et un écoulement nasal. [Les conclusions](#) s'appuient sur les données de 131 patients atteints de la COVID-19 répondant aux critères de l'OMS pour mettre fin à leur quarantaine, notamment : ne plus avoir de fièvre pendant au moins trois jours, ne plus avoir de symptômes pendant au moins une semaine, etc. De nombreux patients guéris, y compris ceux qui n'ont pas reçu de test positif la seconde fois, avaient des problèmes de santé persistants tels que la fatigue, la toux et des difficultés respiratoires. Le grand mystère ici implique le fait que certains des patients atteints de COVID-19 sans symptômes, complètement rétablis et qui ne sont plus en quarantaine pourraient quand même être porteurs du virus.
- Selon une recherche menée à l'école de médecine Icahn du mont Sinaï et publiée dans la revue *Science*, [la grande majorité des personnes infectées par la COVID-19 de façon légère à modérée présentent une réponse](#)

[des anticorps robuste qui est relativement stable pendant au moins cinq mois](#). De plus, l'équipe de recherche a découvert que cette réponse des anticorps corrélée avec la capacité du corps à neutraliser (tuer) le SRAS-CoV-2.

- [Le traitement par anticorps anticoronavirus d'Eli Lilly & Co peut presque réduire à zéro la charge virale chez les patients atteints de la COVID-19 et abaisser le risque d'hospitalisation](#). Les chercheurs ont découvert que les patients malades présentant des symptômes légers à modérés recevant une dose élevée de l'anticorps LY-CoV555 (également connu sous le nom de bamlanivimab) avaient une charge virale 3,4 fois inférieure à celle de ceux qui avaient reçu un placebo. De plus, ceux qui ont reçu une dose quelconque de LY-CoV555 étaient quatre fois moins susceptibles d'avoir besoin d'être hospitalisés.

- [Dans une étude récente, des scientifiques ont découvert un nouveau symptôme cutané de la COVID touchant les orteils](#) que les personnes peuvent finir par développer lorsqu'elles sont infectées par le virus. Des recherches menées par la International League of Dermatological Societies et l'American Academy of Dermatology ont révélé que certains patients présentaient une inflammation assimilable à une engelure sur les pieds, qui durait parfois plusieurs mois. Cette inflammation cutanée se développe généralement entre une et quatre semaines après avoir contracté le coronavirus et peut entraîner un gonflement des orteils ou un changement de couleur. Les symptômes sont bénins dans la majorité des cas et les pieds reviennent à la normale en quelques semaines.

Événements nationaux d'intérêt

[Canada – La COVID-19 a interrompu le projet d'équiper les écoles publiques de Guelph de naloxone \(médias\)](#)

La commission scolaire des écoles publiques de Guelph a annoncé la reprise de son plan visant à équiper ses locaux de la naloxone, un antidote aux surdoses, après une interruption en raison de la COVID-19. En janvier, les administrateurs de l'Upper Grand District School Board ont voté en faveur de la mise en œuvre de l'utilisation du vaporisateur nasal dans le cadre de ses protocoles de premiers soins. En raison de la fermeture des écoles en mars et des travaux nécessaires pour les rouvrir en septembre, les projets avaient été interrompus. Les administrateurs ont appris cette semaine que les choses avançaient à nouveau, à commencer par la formation virtuelle du personnel. Une fois la formation terminée, l'ensemble des écoles et des bureaux de la commission recevront des trousseaux de naloxone à stocker dans les boîtes contenant les défibrillateurs. Un comité formé pour étudier l'idée des trousseaux de naloxone dans les écoles a fait valoir que, tout comme les défibrillateurs, l'inclusion de la naloxone est une réponse proactive. Il s'agit d'un programme qui ne s'adresse pas uniquement aux élèves et au personnel, mais aussi aux visiteurs et à ceux qui utilisent les installations scolaires après les heures normales. Un rapport indique que les écoles ne sont pas considérées comme des zones à haut risque de surdoses d'opioïdes, mais il existe des tendances inquiétantes au sein de la collectivité. Les trousseaux seront installés dans les 76 écoles ainsi que dans les locaux de la commission scolaire à Guelph sur Victoria Road. Au total, 520 membres du personnel devraient recevoir une formation sur la naloxone. Le coût initial est fixé à 29 276 \$ et la naloxone a une durée de conservation de deux ans. Le coût de remplacement des trousseaux sera pris en compte lors de l'établissement des budgets. La naloxone peut inverser temporairement les effets d'une surdose, mais ne causera aucun dommage lorsqu'elle est administrée par erreur.

Événements d'intérêt à l'échelle internationale

[États-Unis – Bulletin de cybersécurité conjoint : Rançongiciel ciblant le secteur des soins de santé et de la santé publique \(officiel\)](#)

Le 28 octobre, un bulletin conjoint de cybersécurité a été corédigé par la Cybersecurity and Infrastructure Security Agency (CISA), le Federal Bureau of Investigation (FBI) et le département de la Santé et des Services sociaux (HHS). Cet avis décrit les tactiques, techniques et procédures (TTP) utilisées par les cybercriminels contre des cibles du secteur des soins de santé et de la santé publique pour infecter les systèmes avec le rançongiciel Ryuk à des fins financières. La CISA, le FBI et le HHS ont des informations crédibles quant à une menace de cybercriminalité croissante et imminente pour les hôpitaux et les prestataires de soins de santé américains. La CISA, le FBI et le HHS partagent ces informations pour avertir les prestataires de soins de santé afin de s'assurer qu'ils prennent rapidement des précautions raisonnables pour protéger leurs réseaux contre ces menaces. La CISA, le FBI et le HHS évaluent que ces acteurs malveillants ciblent le secteur de la santé publique avec le malicieux Trickbot, souvent utilisé pour soutirer des rançons, pour le vol de données et pour perturber les services de soins de santé. Ces problèmes seront particulièrement difficiles pour les organismes concernés en pleine pandémie de COVID-19; par conséquent, les administrateurs devront tenir compte de ce risque lors de la détermination de leurs investissements en cybersécurité.

[États-Unis – Fentanyl déguisé en médicaments d'ordonnance: le Rhode Island publie un avertissement concernant des pilules contrefaites \(médias\)](#)

Les autorités du Rhode Island mettent en garde contre les fausses pilules qui peuvent ressembler à des médicaments d'ordonnance, mais qui contiennent en réalité du fentanyl, une substance particulièrement dangereuse et puissante. Le 28 octobre, le ministère de la Santé du Rhode Island a déclaré sur Twitter que certaines pilules contrefaites ou factices ressemblent à des opioïdes et des benzodiazépines d'ordonnance. Celles-ci présentent un risque et peuvent contenir des quantités inconnues de fentanyl fabriqué illégalement. Un seul comprimé peut provoquer une surdose mortelle. Les benzodiazépines sont plus communément connues sous les noms de marque du médicament, dont Valium et Xanax.

[Hong Kong – Le CHP enquête sur le cas d'infection humaine par le virus de l'hépatite E du rat \(officiel\)](#)

Le 29 octobre, le Centre pour la protection de la santé (CHP) du ministère de la Santé enquête sur un cas d'infection humaine par le virus de l'hépatite E (VHE) du rat et a exhorté les membres du public à être vigilants contre l'infection par l'hépatite E et à observer strictement une bonne hygiène personnelle, alimentaire et environnementale. L'affaire concerne une femme de 78 ans atteinte de maladies sous-jacentes. La patiente est maintenant dans un état stable et son échantillon de sang a été testé positif au VHE du rat lors de tests de laboratoire. La patiente n'a pas eu de contact avec des rongeurs ou des rats et n'avait pas d'antécédents de voyage pendant la période d'incubation. Sur la

base des informations épidémiologiques disponibles, la source et la voie de l'infection n'ont pas pu être déterminées. L'enquête du CHP est en cours. Le mode exact de transmission du VHE du rat aux humains est inconnu pour le moment. Les voies de transmission possibles comprennent l'ingestion d'aliments ou d'eau contaminés par des rongeurs ou leurs excréments, l'exposition à des environnements ou des objets contaminés par des rongeurs ou leurs excréments, et le contact direct avec des rongeurs ou leurs excréments. Le VHE habituel causant une infection humaine est transmis principalement par voie fécale-orale.

[Corée du Sud – La Corée du Sud lève la garde contre la grippe aviaire hautement pathogène \(médias\)](#)

La Corée du Sud a déclaré le 28 octobre qu'elle avait renforcé les mesures visant à empêcher la propagation de la grippe aviaire des oiseaux sauvages vers les fermes avicoles locales alors que le pays signalait une nouvelle épidémie près de Séoul. Cette décision est intervenue après deux épidémies de grippe aviaire H5N8 hautement pathogène à Yongin, juste au sud de Séoul, et dans la ville voisine de Cheonan au cours des quatre derniers jours, selon le ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales. Il s'agissait de la première épidémie de virus aviaire hautement pathogène en Corée du Sud depuis la souche H5N6 de grippe aviaire signalée dans la région voisine d'Asan en février 2018. La Corée du Sud enquête également sur un autre cas, à Yangju, au nord de Séoul. Les responsables de la quarantaine ont lancé des enquêtes dans 10 habitats principaux pour les oiseaux migrateurs autour de la zone où les deux cas confirmés de grippe aviaire ont été découverts. Il est interdit aux petites exploitations avicoles de la région de vendre ou d'acheter des oiseaux, conformément aux efforts visant à empêcher la propagation de la maladie. Par ailleurs, la Corée du Sud est également aux prises avec de nouveaux cas de peste porcine africaine (PPA) dans le pays. Les autorités ont confirmé deux cas de PPA dans la province de Gangwon plus tôt en octobre, marquant le premier foyer de maladie animale depuis octobre 2019. Bien qu'aucun autre cas n'ait été signalé dans les fermes locales depuis, le ministère reste vigilant, car le virus peut se propager à nouveau à tout moment par des sangliers ou d'autres animaux. Le ministère a déclaré qu'il enquêtait quotidiennement sur 1 245 fermes des provinces de Gyeonggi et de Gangwon.

Recherches, politiques et lignes directrices

[États-Unis – Les jeunes sont 5 fois plus susceptibles d'attraper la COVID-19 s'ils vapotent \(étude\)](#)

Selon les données recueillies aux États-Unis, les jeunes sont 5 fois plus susceptibles d'attraper la COVID-19 s'ils vapotent. L'étude a interrogé plus de 4 000 jeunes sur leurs habitudes de vapotage et s'ils ont été diagnostiqués de COVID-19 ou s'ils présentaient des symptômes. Parmi les résultats, les jeunes entre 13 et 24 ans qui vapotent régulièrement étaient cinq fois plus susceptibles de recevoir un diagnostic de COVID-19 que les jeunes non-vapoteurs. Le vapotage augmente les risques de COVID-19 en raison des dommages causés aux poumons et des contacts accrus avec le visage. Alors que l'utilisation de la cigarette électronique a diminué en 2020 par rapport à 2019, environ 3,6 millions de jeunes ont déclaré utiliser la cigarette électronique en septembre, selon une enquête nationale sur l'usage du tabac chez les jeunes. L'épidémie en cours due à l'utilisation de la cigarette électronique parmi les jeunes Américains a contribué à la pandémie de COVID-19 à l'échelle nationale, conclut l'étude publiée dans le *Journal of Adolescent Health*. Sur les 4 351 personnes âgées de 13 à 24 ans interrogées en mai, les utilisateurs de cigarettes électroniques étaient cinq fois plus susceptibles d'être infectés par la COVID-19, tandis que ceux qui utilisaient à la fois des cigarettes électroniques et des cigarettes étaient sept fois plus susceptibles d'être infectés. Une exposition accrue à la nicotine et à d'autres produits chimiques affecte la fonction pulmonaire, et le tabagisme ou le vapotage implique que l'utilisateur se touche fréquemment le visage, augmentant les risques d'infection à la COVID-19, a noté l'étude. Les fumeurs et les utilisateurs de cigarettes électroniques peuvent tousser plus fréquemment ou partager des appareils de vapotage ou des cigarettes, augmentant ainsi le risque de transmission de la COVID-19 s'ils sont déjà infectés. Les conclusions issues de l'analyse d'un échantillon national d'adolescents et de jeunes adultes montrent que l'utilisation de la cigarette électronique et le double usage de la cigarette électronique et de la cigarette sont des facteurs de risque sous-jacents importants pour la COVID-19 qui n'avaient pas encore été révélés, note l'étude.

[OMS – Les jeunes et les interventions numériques en matière de santé : collaborer en vue d'une meilleure conception \(officiel\)](#)

L'OMS et ses partenaires ont publié de nouvelles orientations sur la mise au point d'interventions numériques en matière de santé avec et pour les jeunes. *Les interventions numériques en matière de santé à l'intention des jeunes* sont un nouveau cadre développé par l'OMS, le HRP, l'UNESCO, l'UNICEF et l'UNFPA. Il fournit des conseils sur la planification, le développement et la mise en œuvre efficaces d'outils numériques avec et pour les jeunes afin de relever les nombreux défis en matière de santé auxquels ils doivent faire face lors de leur passage à la vie adulte. Le *Guide pour les recommandations sur les interventions numériques pour le renforcement des systèmes de santé*, publié en 2019 par l'OMS, conseille que les interventions numériques en matière de santé soient adaptées en fonction des publics auxquels s'adresse l'information, en vue d'améliorer leur santé et leur bien-être. Cette adaptation est essentielle lorsque l'on travaille avec des jeunes, qui rencontrent encore une résistance considérable à être considérés comme des partenaires égaux et estimés dans le cadre de la conception et la mise en œuvre de programmes. C'est d'ailleurs également le cas en ce qui concerne les programmes, stratégies, politiques, mécanismes de financement et organisations qui affectent directement leur vie. Le nouveau cadre comprend une liste de choses à faire et à ne pas faire pour faire participer les jeunes dans le processus de conception et de prestation de services de santé numérique. Cette liste est le résultat de la consultation de jeunes influenceurs sur les médias sociaux, de concepteurs de contenu et d'interventions en santé, de défenseurs de la santé, d'éducateurs et de professionnels de la santé actuels ou en devenir. S'appuyant sur un corpus croissant de directives sur la santé numérique de l'OMS, ce nouveau cadre s'appuie sur les leçons importantes tirées de la première génération d'interventions numériques axées sur les jeunes en matière de santé.

International – Davantage de pandémies à venir si les problèmes environnementaux ne sont pas réglés : rapport (médias)

Un groupe international de scientifiques a conclu que les problèmes de pandémie ne font que commencer, à moins que le monde ne réagisse aux problèmes qui en sont à la racine. Un expert britannique de l'écologie des maladies et chef du comité d'experts intergouvernemental sur la biodiversité et les écosystèmes déclare que les facteurs à l'origine des pandémies sont l'activité humaine, la croissance non durable de la production de bétail, la déforestation, le commerce des espèces sauvages et l'interconnexion mondiale. Le groupe, qui compte 137 pays membres, a fait produire un rapport sur les origines environnementales des pandémies et des nouvelles maladies, notamment le sida, le H1N1, le SRAS, le virus Ebola et la COVID-19. Les auteurs de ce rapport évalué par les pairs se sont appuyés sur les conclusions de plus de 700 articles de revues scientifiques, dont environ le tiers a été publié l'année dernière. Le rapport indique que les pandémies deviennent de plus en plus fréquentes en raison d'une augmentation continue des maladies émergentes sous-jacentes qui les déclenchent. Le risque de pandémie pourrait être considérablement réduit

en encourageant une consommation responsable et en réduisant la consommation non durable. Le comité d'experts a découvert qu'environ un tiers des nouvelles maladies résultent de changements dans l'utilisation des terres, de l'expansion agricole et de l'urbanisation. Le rapport conclut qu'il ne suffit plus d'attendre l'apparition de pandémies et de compter sur la médecine. Il met en évidence des études qui commencent à être en mesure de prédire où se produiront les futures pandémies, quels animaux hébergeront le virus ainsi que les changements environnementaux et économiques qui contribuent à leur éclosion. Le rapport appelle à une réforme du mode de financement des changements d'utilisation des terres pour tenir compte des risques biologiques. La conservation de l'habitat doit être renforcée. Les personnes vivant dans des zones à haut risque viral doivent être informées de ces risques potentiels. Le commerce d'espèces sauvages les plus susceptibles d'héberger des virus dangereux devrait être interdit, et des normes de sécurité et de propreté plus strictes doivent être imposées. Les politiques gouvernementales devraient décourager la consommation de produits qui contribuent à la déforestation et la destruction d'habitats.

Best Regards | Sincères salutations

The GPHIN Team/L'équipe du RMISP

Global Public Health Intelligence Network | Health Security Infrastructure Branch
Public Health Agency of Canada, Government of Canada

phac.gphin-rmisp.aspc@canada.ca

Réseau mondial d'information en santé publique | Direction Générale de l'infrastructure de sécurité sanitaire
Agence de la santé publique du Canada, Gouvernement du Canada

phac.gphin-rmisp.aspc@canada.ca

